

# LE COIN DU FÈU

Revue Mensuelle

{ ABONNEMENT :  
\$2.00 PAR ANNEE. }

SEPTEMBRE 1894

{ ADMINISTRATION :  
63 RUE ST. GABRIEL.

## SOMMAIRE

CHRONIQUE . . . . .	Mme Dandurand.	HYGIÈNE . . . . .	***
LA CONDITION PRIVÉE DE LA FEMME, . . . . .	Yvonne.	LA MODE, . . . . .	Jeanne
TRAVERS SOCIAUX (Questions Opportunes), . . . . .	Eunice Beecher et Marie Vieuxtemp.	LITTÉRATURE DES TÊTES COURONNÉES, . . . . .	Charles Fuster.
LITTÉRATURE, . . . . .	Métore.	CONSEILS DE LA MÈRE GROGNON, . . . . .	***
SONNET A CHAMPLAIN, . . . . .	George Gourdon.	LA CUISINE, . . . . .	Tourne-Broche
SAYOIR-VIVRE, . . . . .	***	LES DERNIERS JOURS DU CHATEAU DE SAINT-CLOUD	***
ICI ET LA, . . . . .	***	LETTRES INÉDITES D'OCTAVE FEUILLET.	***

## Chronique

### MONSIEUR PAUL BOURGET ET SES CENSEURS

#### I

J'ai la certitude que je ne lasserai pas mes lecteurs en revenant aujourd'hui sur un débat que je fus seule à soutenir il y a quelques mois—lors de la visite de M. Paul Bourget à Montréal, et, antérieurement, lors de l'apparition de *Cosmopolis*—contre les adversaires canadiens de l'éminent écrivain.

Ce qui me presse de ressusciter la question n'est pas tant le vif plaisir qu'on trouve à se faire donner raison par des autorités compétentes, comme l'occasion d'éclairer davantage sur cet auteur, l'esprit de ceux qui, s'étant intéressés à notre querelle, sont demeurés indécis entre la sévérité de l'attaque et le prétendu optimisme de la défense.

Dans le temps, un farouche censeur m'a fait un crime d'avoir donné un compte-rendu des plus circonspects de ce fameux *Cosmopolis*; sa pudeur et son orthodoxie s'indignaient à l'envie qu'on en imprimât le nom dans une revue destinée aux mères et aux jeunes filles. D'autres plus tard se sont joints à cet intransigeant pour protester contre notre appréciation de l'œuvre de Paul Bourget.

Nous n'avons pas voulu statuer de notre propre autorité que cette œuvre est morale. Ce que nous nous sommes appliqué à faire ressortir—on se le rappelle peut-être—c'est la droiture d'intention, c'est la conscience de l'écrivain et le sentiment qu'il a de sa responsabilité, qualités d'autant plus louables qu'elles sont plus rares chez les romanciers d'aujourd'hui; et c'est tout cela qu'on a nié avec véhémence—pour ne pas dire plus. D'avoir prétendu que M. Paul Bourget possède une âme d'apôtre nous a même valu les épigrammes d'une plume de nos amies aussi élégante qu'impitoyable.

Le témoignage que j'invoque aujourd'hui me lavera je pense de l'imputation "d'immoralité" pour oser penser du bien d'un écrivain si mal vu par trois ou quatre journalistes canadiens; s'il n'y réussissait pas, il me ferait au moins partager ma disgrâce en fort honorable compagnie. Car c'est un écrivain du *Correspondant* dont je vous apporte l'opinion. Or, vous savez que le *Correspondant* est une revue catholique qui eut pour collaborateurs, Ozanam, le P. Lacordaire, Montalembert, M. de Falloux, etc.